

CHRONIQUE DES CARRIERES

Faisant suite à la rubrique inaugurée dans les numéros précédents, je continue de rapporter des anecdotes, anodines, humoristiques ou émouvantes ; elles sont les derniers vestiges d'une société à jamais disparue.

Quelques journalistes, artistes, écrivains et autres intellectuels...

Gabriel Astruc (1864-1938), fils du rabbin Elie, fut journaliste, éditeur, impresario, fondateur du Racing-Club de France, "inventeur" des Saisons des Ballets russes et fit construire le Théâtre des Champs-Élysées. Il en fut éconduit par une virulente campagne antisémite animée, notamment, par Léon Daudet. Il a laissé un joli livre de souvenirs "Le Pavillon des Fantomes". C'est son ancêtre, Mardochée Astruc, rabbin de l'Isle au XVIIème siècle, qui écrivit la Tragédie de la Reine Esther.

Jacob Lunel rabbin de Carpentras reprit ce thème pour composer "La Reine Esther", imprimée à Carpentras en 1774. Jacob subit une saisie de ses livres, en 1755, à Avignon. Il fut contraint de se réfugier à Bordeaux avec son fils Mardochée alors qu'il avait plus de 80 ans. Son exil était aussi dû à des ouvrages de critique de la religion catholique. Il revint en grâce, ayant composé un poème en faveur de la guérison de Louis XV après l'attentat de Damiens (1757).

L'acte de décès de **Joseph "Pinton" Mayrargues**, fils de Benjamin, à Carpentras le 16 juin 1779 porte : ".s'en fut vers son éternité le grand poète chantre de la Communauté, que son Rocher et Rédempteur le protège, l'honorable Joseph de Mayrargues... et on lui rendit un honneur incommensurable à sa mort". Chantre, il fut un des Rédacteurs du Registre de Carpentras. En effet, on lit sur le Registre de Carpentras le 27 novembre 1766, "Né un fils à Mossé Eliézer de Mayrargues, MON FILS,..." On se référera à l'étude de Gérard Nahon "Ode hébraïque de Joseph de Mayrargues au pape Clément XIV". En effet Gérard Nahon a retrouvé une ode prévue pour une visite du pape, en 1774, à la synagogue de Carpentras.

"Quel honneur pour nous, de voir en la Maison de notre Dieu la venue du Prince notre seigneur" portant la signature, "l'a composé le jeune Joseph de Mayrargues", visite qui n'eut jamais lieu.

En 1727, il avait déjà composé un "Mahzor pour la fête des Tabernacles" conservé à la Bibliothèque de Carpentras.

Le rabbin **Joseph "Muscat" Millaud** (1716-1788), fils de Moïse, fut désigné, le 25 octobre 1738, membre de la commission chargé de rédiger de nouvelles lois somptuaires pour la Communauté de Carpentras (Archives Juives XVIII)

Le rabbin **Abraham Montel** de Carpentras (1709-1783), fils de Samuel, à qui avait été confié l'impression du rituel liturgique local, avait fait ses études en Italie. Il fit partie de la délégation, envoyée auprès du pape, en 1762, lors de l'enlèvement du fils du Rabbin Elie Crémieux. Le 23 septembre 1751, résidant à l'Isle, il fit imprimer six volumes in quarto à Amsterdam "du même caractère que ceux de la Carrière de Carpentras qu'il a fait imprimer en dernier lieu, mais sur du papier plus blanc et plus fort". Ces volumes contiennent les prières ordinaires. Chaque collection de six volumes, reliée en basane, sera payée 50 Livres, et il en est demandé 100, soit 5000 Livres. Cet accord n'arrivera pas à bonne fin, puisqu'il sera annulé le 20 mai 1767, deux volumes sur les six ayant été livrés. Les autres seront imprimés à Avignon par accord du 4 septembre 1764 avec le R.P. Justin chez l'imprimeur Henri Joseph Joly. (Archives Juives 1970-1971)

Avocat et homme de lettres, **Moïse Monteux** (1793-1832), fils de Mardochée, entre à 8 ans au collège de Carpentras. Il poursuit ses études à l'âge de 14 ans à Morges (Suisse). Il est "receveur particulier" à Nyons, proche de Raspail. Il a prêté serment d'avocat à Nîmes, présenté par Adolphe Crémieux (1828). (Cité par L. Simon)

Saul Cresque est "Capitaine de Jeunesse" en 1620, il succède à Abraham Crémieux.

Certains furent d'ardents plaideurs.

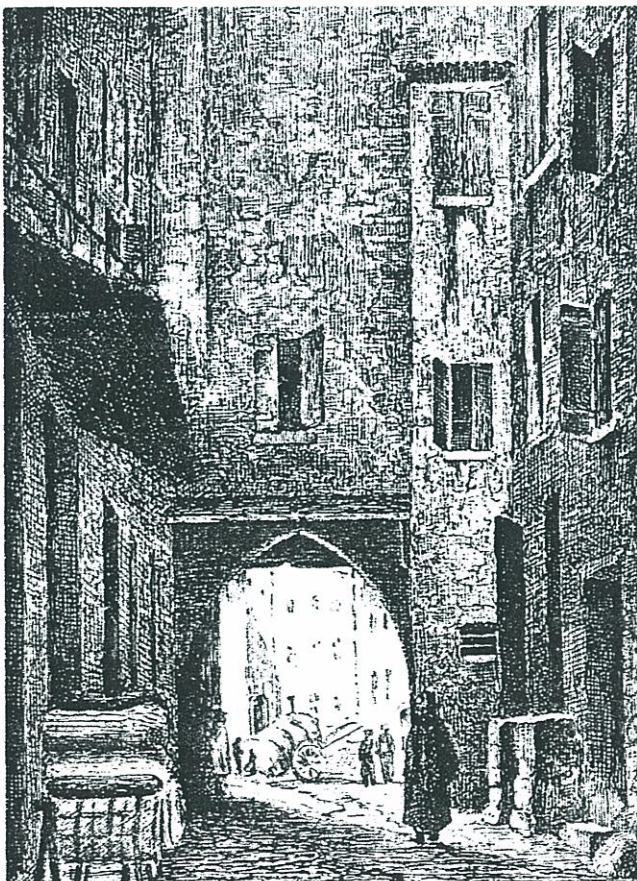
Les erreurs, voire les omissions, dues aux rédacteurs des Registres, fournirent matière à d'interminables procès ...

Jacob Joseph Astruc (né en 1800) fut d'abord appelé Bénéstruc. Il fallut un jugement de sept pages du tribunal d'Apt pour rectifier son prénom.

Par un arrêt du tribunal civil d'Avignon, du 23 avril 1811, **Joseph Israël Lyon Gard**, fils de Salomon, a fait établir son état-civil. On lit, notamment, dans cet arrêt " Joseph Israël Gard, propriétaire, demeurant en la ville de Tarascon, a l'honneur de vous exposer qu'il est né en cette ville d'Avignon, dans le mois de décembre 1739, étant issu de Salomon Gard et Meyran Astruc, ses père et mère. Qu'ayant voulu se faire délivrer une expédition de son acte de naissance, il n'a pas pu y parvenir par la mauvaise tenue des Registres à ce destinés, à l'époque de la naissance de l'exposant, qui ne mentionnent que les noms isolés sans mention de la date ni indication des noms des pères et mères des enfants nouveau-nés...."

Jean-Claude COHEN

La Porte gothique
du Ghetto (la carrière,
c'est-à-dire la rue des juifs,
en provençal)
telle qu'elle subsistait
encore en 1848, d'après
une aquarelle. Musée
Duplessis à Carpentras.



Reproduite dans « Juifs du Languedoc, de la Provence et des Etats français du Pape »,
d'Armand Lunel, Présence du Judaïsme, Albin Michel 1975